

Journée d'étude interdisciplinaire organisée par le laboratoire Espaces Humains et Interactions Culturelles (EHIC) à l'Université de Limoges le vendredi 29 septembre 2017

### **Espaces, regards et histoires : une approche géo-centrée de la recherche en sciences humaines**

La notion abstraite et polysémique d'espace est particulièrement difficile à définir. Epistémologiquement, elle recoupe pléthore de dénominations telles que l'espace cosmique, géographique, politique, social, cognitif, absolu, relatif, vécu, perçu, réel, imaginaire ou représenté.<sup>1</sup> Le terme évoque d'abord, pour la science physique, la propriété d'un objet qui occupe un certain volume, nécessairement plus grand que lui, au sein d'une étendue. Mais il peut aussi renvoyer à une surface « destinée à un usage particulier » (*Larousse*, 2016). L'espace géographique, lui, « prend un sens qualitatif quand il est associé à une forme d'activité ou de résidence » (George et Verger, 2013). À travers ce concept-clef, nous voulons donc interroger autant l'espace occupé par le chercheur - le positionnement épistémologique au sens de *standpoint* (Haraway, 2009) - que celui auquel il s'intéresse et dont il fait usage. Le regard que nous portons sur le monde et l'histoire que nous racontons au cours de nos enquêtes, à notre échelle d'individu, créent et recréent perpétuellement par leur somme l'espace où nous évoluons en tant que chercheurs.

Parallèlement, les lieux<sup>2</sup> qui retiennent notre attention sont le résultat d'autres interactions<sup>3</sup> entre les peuples et les sociétés. Que l'aire géographique qui concerne le chercheur en sciences humaines constitue un lieu de passage maintes fois interprété ou une contrée vierge de toute conceptualisation, celui-ci propose une vision d'abord motivée par son attrait personnel pour l'endroit et sa spécificité, par une forme d'idiosyncrasie géographique. De ce choix naît la réflexion ; d'où l'indissociabilité de l'objet, en l'occurrence un objet de recherche, et de l'espace qu'il occupe. Par là même, la notion de distance physique et émotionnelle entre l'objet et le chercheur sera au cœur de la discussion.

Il convient ainsi de poser la question suivante : comment notre cognition de l'espace et du lieu nous amène-t-elle à penser ou repenser notre démarche de chercheur, notre étude des événements, des populations, des ouvrages, des œuvres d'art etc... ? En d'autres termes, il s'agit d'envisager son objet à travers le prisme géographique en interrogeant, d'une part, en quoi un environnement naturel et humain spécifique influence les perceptions réelles ou imaginées de l'espace et, d'autre part, en quoi ces interprétations ont participé et participent à la construction de l'espace étudié. Quels nouveaux éclairages le concept d'espace peut-il apporter à la recherche sur les relations entre les hommes, la nature et les arts dans le monde hyperconnecté actuel ? On pourra, en outre, s'interroger sur la façon dont la corporalité peut

---

<sup>1</sup> Autre exemple de diversité interprétative, l'espace est un contenant pour Newton, une propriété pour Berkeley, un attribut pour Descartes et une dimension pour Leibniz. (Lévy et Lussault, 2013, p. 354).

<sup>2</sup> Le lieu est défini par Pierre George et Fernand Verger (2013) comme « un espace concret et individualisé » qui se distingue de « l'espace qui est plus abstrait, par sa personnalisation identifiée généralement par un nom (toponyme) ».

<sup>3</sup> Edward Ullman (1954) a d'ailleurs défini la géographie comme une science « des interactions spatiales ».

affecter et être affectée par la perception de l'espace. Le croisement et la hiérarchisation des points de vue au sein d'une même aire géographique se fait dans le rapport que chacun entretient avec son environnement, les représentations qu'il s'en fait et les ressources dont il dispose ou qu'il choisit pour exprimer ce rapport, lui-même modifié par de multiples facteurs technologiques et socioculturels.

En croisant les points de vue exogènes et endogènes, le lieu paraît être autant le résultat que la cause de ces multiples interprétations. Il est donc question d'un processus de construction et de création d'une entité géographique par ses différents acteurs. L'espace est « la dimension spatiale de la société (...). Il est artefact, œuvre humaine, mobilisé de multiples manières, produit et composante des pratiques sociales, puisque les hommes en sont simultanément créateurs et utilisateurs » (Bavoux et Chapelon, 2014, p. 228). Les vagues de peuplement, les politiques de colonisation et de décolonisation témoignent de mouvements convergents et divergents vers des lieux parfois prisés avant d'être désertés. La confrontation des peuples, des idées et des discours génère le débat sur la définition des frontières, sur les dénominations régionales et sur l'identité composite des territoires, notion qui se distingue de l'espace en cela qu'elle désigne une étendue appropriée et aménagée par l'homme.<sup>4</sup> L'espace est aussi au cœur de la narration et de l'image dans de nombreuses œuvres littéraires et visuelles qui participent à ce processus créatif.

D'un point de vue méthodologique, cette approche implique nécessairement l'utilisation d'outils transdisciplinaires, des emprunts à la géographie, la sociologie, l'anthropologie et d'autres disciplines. Elle requiert la maîtrise des nouveaux outils numériques, ainsi que le développement de nouveaux champs de recherche. On pense, entre autres, aux *area studies*, à la géo/écocritique et la géo/écopoétique, aux humanités environnementales, à l'écologie et la géographie culturelle et aux questions de biorégionalisme, d'identité, de justice spatiale, de géopolitique et géoéconomie. Nous souhaitons inviter des propositions qui mettent en lumière les passerelles mais aussi les éventuelles impasses entre les disciplines sur un espace commun ou des espaces différents.

Parmi les axes/ateliers qui peuvent être envisagés :

- Narration de l'espace et cartographie littéraires
- Interprétation et construction du paysage dans les œuvres artistiques
- Superposition et tensions entre enjeux socio-économiques et environnementaux
- Discours politiques, mouvements militants localisés et globalisés
- Implication dans l'espace, corporalité, habitation
- Conceptualisations réelles et mythiques des territoires et des frontières
- Questions identitaires : nationalisme et transnationalisme, mémoire et commémoration
- Langage de l'espace : toponymie et traduction des lieux

---

<sup>4</sup> Pour Claude Raffestin (1986), le territoire « est une réordination de l'espace dont l'ordre est à chercher dans les systèmes informationnels dont dispose l'homme en tant qu'il appartient à une culture » (p. 177).

## **Bibliographie :**

- Larousse. (2016). Dictionnaire de français en ligne. Éditions Larousse.  
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/espace/31013?q=ESPACE#30932>,  
consulté le 10 octobre 2016.
- Adamson, J., M. M. Evans, & R. Stein. (2002). *The Environmental Justice Reader: Politics, Poetics, & Pedagogy*. University of Arizona Press.
- Bavoux, J.-J., & L. Chapelon. (2014). *Dictionnaire d'analyse spatiale*. A. Colin.
- Besse, J.-M. (13 septembre 2010). Approches spatiales dans l'histoire des sciences et des arts. *L'Espace géographique*, 39, no. 3, 211–24.
- Casey, E. (2013). *The Fate of Place: A Philosophical History*. University of California Press.
- Dorlin, E. (24 février 2009). Donna Haraway : manifeste postmoderne pour un féminisme matérialiste. *La Revue Internationale des Livres et des Idées*.  
<http://www.revuedeslivres.net/articles.php?idArt=115> consulté le 22 novembre 2016.
- Di Méo, G. (2001). *Géographie sociale et territoires*. Nathan Université.
- Foucault, M. (2009). *Le Corps utopique, suivi de Les Hétérotopies*. Nouvelles Éditions Lignes.
- George, P. & F. Verger. (2013). *Dictionnaire de la géographie*. Presses universitaires de France.
- Lefebvre, H. (1974). La production de l'espace. *L'Homme et la société*, 31, no. 1, 15–32.
- Massey, D. (2013). *Space, Place and Gender*. John Wiley & Sons.
- Lévy, J. & M. Lussault. (2013). *Dictionnaire de la géographie*. Nouvelle édition revue et augmentée. Belin.
- Raffestin, C. (1986). Ecogenèse territoriale et territorialité. Dans F. Auriac & R. Brunet (dir.), *Espaces, jeux et enjeux* (pp. 175–85). Fayard & Fondation Diderot.
- Ullman, E. L. (1954). Geography as spatial interaction. *Interregional Linkages* (pp. 63-71). Proceedings of the Western Committee on Regional Economic Analysis.
- Westphal, B. (2011). *La Géocritique : Réel, fiction, espace*. Minuit.
- . (2011). *Le Monde plausible : Espace, lieu, carte*. Minuit.

**Les propositions de communication (500 mots maximum) ainsi qu'une courte biographie précisant l'affiliation et les coordonnées de l'auteur sont à adresser en format pdf à [lucie.genay@unilim.fr](mailto:lucie.genay@unilim.fr) avant le 31 mars pour une réponse au 31 mai 2017.**

## **Comité scientifique :**

- Saïd Ouaked, MCF Civilisation des États-Unis  
Lucie Genay, MCF Civilisation des États-Unis  
Bertrand Rouby, MCF Littérature britannique  
Luis Fe Canto, MCF Civilisation espagnole  
Philippe Colin, MCF Civilisation latino-américaine  
Marie-Caroline Leroux, MCF Littérature hispano-américaine